

Journal de bord de Nogaro 2007 9-13 mai

Mardi 8 mai:

Derniers préparatifs avant le départ pour Nogaro.

Martin rassemble les dernières affaires avant de charger le fourgon pendant qu'on finit l'installation de la nouvelle carrosserie sur le châssis.



En même temps, Christophe finit le thermoformage des verrières: on est pilepoil dans les temps !



Mercredi 10 mai:

Le voyage pour Nogaro.

Départ de Genève à 7h et en route pour 900 km !

Après une belle route sans embûches, nous arrivons enfin à Nogaro vers 19h (et oui, c'est loin la Suisse...).

Première mission, on installe les tentes et le campement, pour éviter de le faire dans le noir.



Le résultat :



On attendra le lendemain l'arrivée du reste de l'équipe pour la mise en place des drapeaux !

Jeudi 10 mai:

Les affaires sérieuses commencent ! De bon matin, on décharge le fourgon pour installer le stand.



L'installation finie, les pilotes Tania et Boris posent devant le paddock !

Dans le même temps, la deuxième partie de l'équipe, composée notamment de l'équipe de suivi, fait le voyage de Genève à Nogaro.



Le voyage est très éprouvant, en particulier pour Elodie et Pedro...

...et une petite crevaison sur l'autoroute, rien de tel pour animer et réveiller l'équipe !!!



Finalement, tout le monde arrive à bon port et l'équipe est au complet sur le stand.



Entre-temps, l'objectif premier de la journée a été réalisé. Après les derniers petits préparatifs (collage des autocollants, réglage des freins, couture des écussons...) et surtout quelques heures de patience dans la file d'attente, BioMobile.ch passe avec succès le contrôle technique, ouf !



Malheureusement, l'accès à la piste est déjà fermé et nous devons attendre le lendemain pour faire nos premiers essais sur piste.

Cela ne nous empêche pas de finir d'installer le campement comme il se doit (les drapeaux sont enfin là !...) et de passer une première petite soirée bien sympathique avec notre club de supporter fraîchement arrivé, les GM3 !!!!



Vendredi 11 mai:

C'est sous un grand soleil que l'on se réveille ce vendredi matin avec un objectif en tête : rouler, rouler et encore rouler !

Boris est le premier à se lancer le matin. Il effectue 7 tours de course, le temps pour lui et toute l'équipe de suivi de faire une bonne reconnaissance du circuit. Les premières impressions sont très bonnes, nous sommes très heureux de noter le bon comportement dynamique de la voiture, offrant une confiance sans égale en comparaison de l'an passé, où nous avons connu de gros soucis de stabilité, en virage et accélération.



Ces essais permettent également à plusieurs d'entre nous de tester leurs systèmes de mesures embarqués et notamment:

- Stéphane Ducret et son boîtier d'acquisition GPS
- Nicolas Schroeter et son système de télémétrie
- Martin Egger et son système de mesure de glissement de l'embrayage



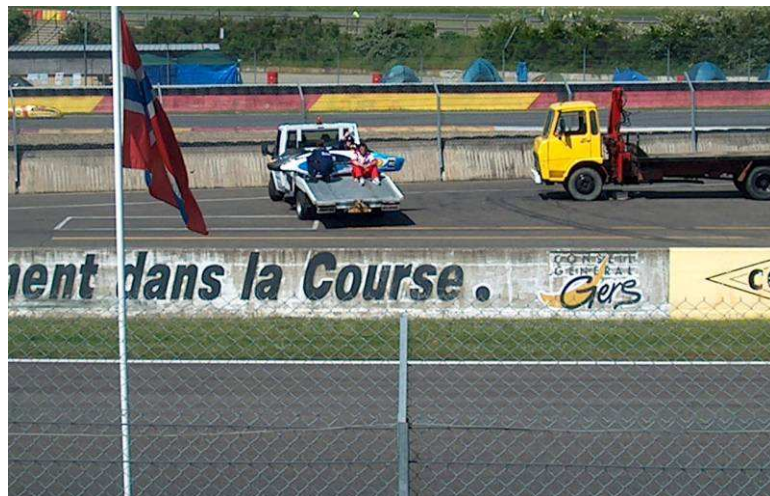
Parmi toutes ces mesures, nous tentons notamment de récolter un maximum d'informations concernant l'influence de la pression des pneus sur le frottement de ces derniers, afin de déterminer la pression optimale.

En attendant la réouverture de la piste l'après-midi, l'équipe de suivi se réunit autour de Patrick Haas et des pilotes afin d'affiner les stratégies de course. Pendant ce temps, les différents "mesureurs" analysent leurs données.

Toujours sous un soleil de plomb, nous repartons faire la queue pour l'accès à la piste.



C'est là que nous remarquons que la roue arrière a crevé. Après réflexion et voyant l'heure avancée pour accéder à la piste, nous décidons de réparer avec rustine plutôt que de changer le pneu, ce qui nécessite le démontage de la roue et de la transmission... C'est au tour de Tania de se lancer pour le pilotage. Les premiers tours se déroulent bien, jusqu'au troisième où le pneu éclate, projetant la voiture sur le dos, sans que Tania ne puisse faire quelque chose..... La dépanneuse ramène Tania et la voiture, nous allons pouvoir évaluer l'étendu des dégâts.



Premier constat le plus important: Tania n'a pas une égratignure, ouf ! Une sacrée frayeur certes, mais plus de peur que de mal...

Le bilan pour la voiture maintenant: c'est la carrosserie qui a tout pris. La partie supérieure amovible s'est un peu délaminiée et les verrières se sont décollées. De plus, la jante de la roue AR a pris un sacré choc, elle a été complètement limée, il faut la changer.

Nous nous mettons donc au travail pour réparer le tout. Pendant que Julien et Gilles s'occupent de la roue arrière, Michel Perraudin et Iwan Abbatiello se chargent de réparer la carrosserie.



Nous profitons aussi pour faire une multitude de petits réglages: démarreur, carburateur, freins, jeu des soupapes, parallélisme etc.

Il ne reste maintenant plus qu'à attendre le lendemain matin après séchage de la colle et de la résine pour noter le résultat de la carrosserie.

Samedi 12 mai:

La nuit est passée et nous découvrons le résultat des réparations. Verdict: la colle et la résine ont bien fait leur boulot, tout tient bien en place. Malheureusement, le collage de la verrière dans les conditions "système D" (à même le sol...) a provoqué des contraintes dans la carrosserie, et celle-ci ne ferme plus ! Nous devons donc la décoller, ou la partie amovible ne restera jamais en place pendant la course... et nous la recollons avec...du scotch !... faute de temps pour laisser sécher la colle. On espère très fort que ça va tenir !!!



Une fois tout cela fini, et après une nouvelle attente sous le soleil de plomb, Boris et Gilles s'avancent avec la voiture jusqu'à la ligne de départ, pendant que Michel Perraudin garde précieusement la pipette de bioessence !



Sur la ligne de départ, la tension est à son comble, malgré les sourires crispés... .. et c'est parti !



Tout se passe bien pour cette première tentative, la voiture confirme son bon comportement de la veille, les réglages réalisés amènent de l'agrément en plus pour le pilote. La carrosserie et la verrière semblent bien tenir le coup. Les "mesureurs" Stéphane Ducret et Nicolas Schroeter observent la course avec une grande attention !



A l'arrivée, les sourires sont bien moins crispés qu'au départ, nous venons de valider notre première tentative !

Au verdict de la mesure de consommation, nous accomplissons un score de 670 km pour 1 litre de bioessence : c'est déjà 40 km de mieux que l'an passé !

Mais on ne va certainement pas s'arrêter là, et Boris retourne en piste pour la deuxième tentative.

Notre deuxième essai se déroule aussi bien que le premier. La voiture tourne de mieux en mieux, Boris est de plus en plus à l'aise, l'équipe de suivi fait un boulot des plus remarquables. Et le résultat ne se fait pas attendre : pour cette deuxième course, notre consommation est de 740 km pour 1 litre, confirmant que l'efficacité du travail de toute l'équipe s'amplifie, et nous donnant l'espoir de pouvoir faire encore mieux.

C'est ce qui passera l'après-midi même. Après une pause déjeuner bien méritée pour tout le monde (ci-contre, François Fleury apprécie fortement le sandwich américain du snack !), nous retournons en piste pour notre troisième tentative. Malgré les deux courses éprouvantes physiquement du matin, Boris se sent d'attaque à relever à nouveau le défi et nous lui laissons carte blanche, profitant de sa confiance déterminante.



Et c'est gagnant ! La course se déroule comme sur des roulettes, toute l'équipe est magnifiquement rodée et les 7 tours de circuit sont accomplis par Boris de façon à nous faire présager une nouvelle amélioration. A la mesure de consommation, toute l'équipe a les yeux rivés sur la pipette, Michel Perraudin est prêt à annoncer le résultat dans la radio....





Verdict de ce troisième essai : avec 30,2 mL de bioessence consommée, nous atteignons notre **nouveau record de 834 km parcourus avec 1 litre de bioessence !!!**

Ravis de ce succès et du déroulement de toute la journée, les pilotes et l'équipe de suivi vont faire leur débriefing pendant que le reste du team retourne au stand pour faire quelques petits réglages sur la voiture en vue de la quatrième tentative que Tania réalisera le lendemain. Nous en profitons pour faire une photo de famille autour de la voiture, sous le magnifique soleil dont nous avons bénéficié tout au long du week-end.



Le "check" de la voiture fini et le stand rangé, nous allons enfin fêter notre victoire autour d'un bon floc, la spécialité locale en apéritif, à base d'armagnac, au café de la place de Nogaro. L'occasion pour Michel Perraudin, chef du projet et chef d'équipe, de remercier l'ensemble du team pour l'excellent travail accompli et les féliciter pour ce nouveau record !



Le floc terminé, certains rentrent à l'hôtel, pendant que les autres qui dorment au camping en profitent pour continuer à se détendre à la terrasse du café, avant de retourner au campement pour prolonger dignement la fête...



Dimanche 13 mai:

La nuit aura été courte pour certains, mais c'est avec un grand poids en moins que nous attaquons la dernière journée de cette édition 2007 du Shell Eco-marathon: nous avons accompli l'essentiel de nos objectifs jusqu'ici, à savoir valider 3 essais, noter le bon comportement dynamique de la voiture et les améliorations par rapport à 2006, et surtout une augmentation de notre record de 30 % ! Le but pour ce dimanche est de valider notre dernier essai et que ce soit Tania qui le valide, dans un souci de continuité et d'expérience du circuit (Tania est notre pilote suppléante), et afin que celle-ci reprenne confiance après l'accident du vendredi qu'elle a subi, et dont elle n'est en rien fautive.



Après les derniers réglages de parallélisme en charge, nous nous avançons vers le départ pour clore la compétition. Après une nouvelle attente toujours sous un temps radieux, Tania s'élançait enfin pour réaliser les 7 fameux tours de ce circuit Paul Armagnac de Nogaro, au milieu d'un très grand nombre de concurrents.

Et pour couronner notre participation à cette compétition, BioMobile.ch sera, grâce notamment à nos deux pilotes Tania et Boris mais aussi toute l'excellente équipe de suivi, l'une des rares équipes à réussir toutes ses tentatives pendant tout le week-end. A l'arrivée, Tania semble éprouvée, du fait du grand nombre de concurrents sur la piste lors de sa tentative, mais aussi terriblement satisfaite et déterminée, ce qui conforte toute l'équipe !

Pour sa première, Tania aura réalisé un score de 680 km pour 1 litre de bioessence, ce qui est déjà 50 km de mieux que notre résultat de 2006.



Voilà, le grand périple et les aventures de BioMobile.ch à Nogaro 2007 sont finis. Nous rangeons tout le matériel et le stand pour nous préparer à faire le long chemin du retour jusqu'à Genève.

Cette participation fût une grande aventure, pleine de satisfaction et d'échange, c'est avec un baume au cœur que nous repartons vers la Suisse, mais surtout avec la ferme intention de revenir l'an prochain, pour l'édition 2008 de ce fabuleux événement du Shell Eco-marathon !